

LA HONTE

Croyant Nasr Eddin absent, un homme s'est introduit chez lui pour lui dérober les quelques objets de valeur qu'il pourrait trouver. Il fouille un peu partout en vain jusqu'au moment où il ouvre la porte de l'armoire de la chambre. Il est très étonné et effrayé d'y découvrir le Hodja.

- Mais que fais-tu là, Nasr Eddin ? Tu n'es pas au marché ?
- Eh bien... non, dit le Hodja qui n'en mène pas large lui non plus, je fais la grasse matinée...
- Moi, j'étais juste entré pour boire un peu d'eau, reprend l'autre.
- Non, ne me raconte pas d'histoires, je sais que tu es un voleur, et quand je t'ai entendu entrer, je me suis caché tellement j'avais honte.
- Honte de quoi ?
- Eh bien... qu'il n'y ait rien chez moi à voler.



DÉNOMBREMENT

- Nasr Eddin, lui demande un jour un paysan, peux-tu me dire, toi qui es si savant, combien il y a d'étoiles dans le ciel.
- Non, je ne sais pas exactement.
- Crois-tu qu'on pourrait les compter ?
- Certainement.
- Pourquoi ne l'as-tu pas fait, alors ?
- Pour une raison très simple : le jour, elles ne sont pas là et la nuit, on n'y voit rien.

LES POISSONS

Nasr Eddin fait un petit tour au bord de la rivière avec un ami.

– Oh, regarde, Hodja ! s'écrie tout à coup celui-ci. Regarde les jolis poissons !

Aussitôt Nasr Eddin se met à scruter tout autour, à droite, à gauche, en l'air...

– Mais là ! s'impatiente l'autre. Les poissons ! Dans l'eau !

– Ah, dans l'eau ! fait le Hodja. Tu n'avais qu'à le dire tout de suite au lieu de me laisser chercher pendant une heure !

